

**DECLARATION DU MAIRE DE ...
A AURILLAC LE 24 AOUT 2007**

(lors du verre de la mobilisation pour la journée Rue Libre du 27 octobre)

Hait l'eau,
voilà ma prose,
ton maire, ta père, ton beauf, etc...
vive l'inceste libre et gratuit !

fin
Applaudissements

voici que surgit la fin.
L'ombre avale les artistes en plein salut.
Le couperet du rideau, rouge encore,
a tranché le cou de la représentation.
Voici qu'après le désordre des temps chahutés par les comédies et
les drames
voici qu'après le chaos des contes et des mythes,
le temps physique reprend ses droits.

Pourtant, l'espace du spectacle mort accouche
d'une promesse ignorée des prophètes.
Ça bouge encore !

Le silence après la musique, c'est encore de la musique...

Écoutons la !
Voyons au-delà !
Car il faut bien faire justice à la vérité
en clamant la question qui brûle les lèvres :
que ferons-nous le 28 octobre ?

Signons la fin, ayons faim !
Faim de sculpter nos rêves de théâtre
qui rue dans les brancards à coup de sabots ferrés et répétés,
et si je poursuivais la métaphore chevaline :
ayons faim de mors aux dents pour foutre que le camp
des terres de cimetièrre dressées de potence self-service !

Et le 27 novembre que ferons-nous ?
Et encore le 27 octobre 2008 qu'aurons-nous fait ?
érigeons, comme le dit mon confrère maire d'Aurillac,
érigeons le présent au chantier du futur.
Bâclons les bilans pour basculer dans l'attraction
de ce futur qui nous aime, puisqu'il nous attend !

Prenons élan sur le socle du « temps de la rue »,
que le 27 ne soient pas temps de l'arrêt !

Muscles tendus sur les starting-blocks, pétons-nous les neurones !
Tête brûlée, rétive à l'arrêt, offrons aux spectateurs,
aux « spect-acteurs » les fruits gonflés du « temps de la rue ».

Chevauchons les aiguilles,
chauffons le ressort,
pétons le cadran, les cadres !

Explosions le temps,
que le 27 octobre 3000 (qui tombe un lundi)
ne soit pas jour de relâche
mais hurle encore des promesses de troupes éphémères
et d'éternels enthousiasmes,
qui foudroient les fossoyeurs de l'utopie.

Ayons faim.

Soyons faim :
Foudroyants artistes impertinents et Mortels !

TARTAR(E)